



Climat : 22 vérités qui dérangent...

Par Jean-Pierre Bardinet. 3 JUIN 2014

Source : <https://www.contrepoints.org/2014/06/03/167818-climat-22-verites-qui-derangent>

Voici 22 raisons de douter des thèses du GIEC.



Selon le discours officiel du GIEC, « la science a parlé », et tout opposant sceptique est passible d'être ostracisé. Car il faut faire vite, et cela fait plus de 20 ans que l'on nous rabâche qu'il y a extrême urgence et que la Planète ne pourra plus être sauvée d'ici trois à cinq ans (et même 500 jours selon Laurent Fabius !...), sinon la Planète risque de devenir une « poêle à frire » (sur le feu, bien sûr) si nous ne réduisons pas drastiquement nos émissions de CO₂, à n'importe quel prix, même au prix de la décroissance, de la misère et de la ruine de nos économies.

Or, toute personne ayant une assez bonne culture scientifique, et qui se donne la peine de travailler la question, en arrive très vite à la conclusion que les thèses du GIEC sont fausses, pour nombre de raisons, dont voici une liste non exhaustive.

1. La TMAG (température moyenne annuelle globale) est stable depuis 1997, malgré une augmentation continue du taux de CO₂ : comment alors soutenir un rapport de causalité entre croissance de concentration du gaz carbonique et température ?
2. Les émissions humaines de CO₂ depuis 1997 représentent 40% de ce que l'homme a envoyé dans l'atmosphère depuis le début de la Révolution industrielle. Or, on vient de le voir, pendant cette période, la température s'est stabilisée. Comment alors soutenir un rapport de causalité entre émissions anthropiques de CO₂ et augmentation de la TMAG1 ?
3. D'autant que la part anthropique du CO₂ atmosphérique n'est que d'environ 5% (analyse isotopique) au lieu de 25-30% pour le GIEC...
4. Et que la durée de vie du CO₂ dans l'atmosphère est en moyenne de 5 ans au lieu de 100 ans pour le GIEC.
5. Les variations de la TMAG se font de manière sinusoïdale, avec une période de 60 ans qui correspond aux mouvements du soleil par rapport au centre de gravité du système solaire. Nous sommes au sommet de la sinusoïde, et donc les prochaines années devraient se refroidir, comme ce fut le cas après 1950.

« Ne pas trop réfléchir sur la valeur de l'Histoire. On court le risque de s'en dégoûter. » (J.P Sartre)
« Chacun a raison de son propre point de vue, mais il n'est pas impossible que tout le monde est tort » (Gandi)



6. Il y a un phénomène de saturation du CO₂ sur une épaisseur optique de dix mètres environ. Si vous prenez une source d'IR à large spectre (corps chauffé à 1000°C, par exemple), et que vous mesurez avec un spectromètre le spectre restant après la traversée de quelques mètres d'atmosphère, vous verrez que les bandes du CO₂ (4,3 et 15 microns) ont été entièrement absorbées. Donc l'atmosphère au-dessus de quelques dizaines de mètres ne voit plus les bandes d'absorption du CO₂, et donc, le rajout de CO₂ ne change plus rien, si ce n'est que l'épaisseur optique diminue. C'est cela le processus de saturation du CO₂ atmosphérique, confirmée par les satellites, qui ne « voient » quasiment plus les bandes du CO₂.

7. Dans le passé (Carbonifère), le taux de CO₂ a été 25 fois supérieur au taux de CO₂ actuel, et il n'y a pas eu d'emballage des températures, grâce au processus de saturation. Pourquoi nos misérables émissions de CO₂ auraient-elles à présent un impact cataclysmique, alors que les lois de la Nature sont invariantes dans le temps et l'espace ?

8. Les niveaux océaniques montent de 1,7 mm/an (d'après les mesures au marégraphe de Brest), de moins 1,6 mm/an à Marseille depuis la fin du dix-neuvième siècle et aucune accélération n'a été mesurée ces dernières années.

9. Le hot spot (« point chaud ») prévu en zone tropicale, qui devait être LA preuve indubitable du rôle du CO₂ sur la TMAG, n'a pas été détecté, donc il n'existe pas.

10. Le taux de vapeur d'eau atmosphérique diminue (alors que le GIEC avait prévu l'inverse – rétroaction positive – quand le CO₂ augmente). La rétroaction réelle est donc négative.

11. La banquise australe atteint des records de superficie.

12. La somme des surfaces des deux banquises, dont les variations sont en opposition de phase, est à peu près constante, donc l'albedo de la cryosphère aussi.

13. Les mesures des 3000 sondes océaniques ARGO montrent, depuis leur mise en service en 2003, un très léger refroidissement des océans, entre la surface et 700 à 1000 m de profondeur (au mieux aucun gain de chaleur).

14. Le flux IR (infrarouge) quittant la haute atmosphère est supérieur aux prévisions des modèles (Il n'y a pas d'effet couverture par les GES de la troposphère).

15. La loi de Stefan-Boltzmann n'est pas applicable aux gaz, qui ne sont pas des corps noirs, ni des corps gris, alors que le GIEC l'applique aux gaz.

« Ne pas trop réfléchir sur la valeur de l'Histoire. On court le risque de s'en dégoûter. » (J.P Sartre)
« Chacun a raison de son propre point de vue, mais il n'est pas impossible que tout le monde est tort » (Gandi)



16. Les gaz émissifs, plus froids que la surface terrestre, ne peuvent en aucun cas la réchauffer (second principe de la thermodynamique, qui interdit le réchauffement d'un corps chaud par un corps plus froid).

17. Ce sont les températures qui ont toujours piloté les variations du CO₂, jamais l'inverse. À notre époque, le retard du CO₂ sur la température est de quelques mois.

18. Le projet CLOUD du CERN teste la théorie de Svensmark-Shaviv (rôle des rayons cosmiques, dont le flux est modulé par l'activité solaire, sur la formation des nuages) et les premiers résultats, assez positifs, ont été publiés dans Nature.

19. Les modèles ne savent pas modéliser la cryosphère, ni l'ennuagement, dont les variations ont un impact important sur la TMAG. Le projet Earthshine, qui mesure les variations de la réflectance de la Terre, vue de la lune quand elle n'est éclairée que par notre planète, montre que cette réflectance varie essentiellement en fonction de l'ennuagement. Elle a décliné de 1984 à 1998 et augmenté par la suite jusqu'en 2004, ce qui suit assez bien les variations de la TMAG.

20. Les projections des modèles numériques divergent de plus en plus des observations. Un modèle numérique n'est pas une preuve scientifique, et, quand il est réfuté par l'observation, c'est qu'il est faux et doit être mis à la poubelle, ou, au mieux revu en détail. On attend toujours la mise à la poubelle ou la révision des modèles numériques du GIEC, mis en avant par le GIEC et financés par les contribuables...

21. De toute manière, il est impossible que des modèles numériques puissent prévoir les évolutions du climat, car il s'agit d'un système chaotique couplé et non linéaire, comme le précisait le GIEC dans son rapport de 2001, et comme le montrent les instabilités du climat passé et actuel. Pourquoi cela aurait-il changé actuellement ? Sûrement pas pour des raisons scientifiques...

22. Enfin le GIEC n'est ni un organisme scientifique, ni un organisme indépendant : le résumé pour les décideurs (SPM), qui seul est lu par les instances internationales, les politiques et les médias, est rédigé sous le contrôle étroit des représentants des États et la surveillance des ONG. La composition de ses instances dirigeantes montre une minorité de scientifiques très majoritairement engagés dans l'idéologie environnementale, et une majorité ONG + États.

Depuis 1880, la seule période de covariation entre la TMAG et la teneur en CO₂ fut 1978-1997. De 1910 à 1940 la TMAG a progressé au même rythme que 1978-1997 alors que les émissions étaient insignifiantes. De 1950 à 1978, alors que les émissions de CO₂ s'envolaient, la TMAG a baissé. L'analyse des carottes de Vostock montre que c'est la hausse de la température qui fait augmenter le CO₂ dans l'atmosphère (par dégazage) et non l'inverse. Ce processus est toujours valable de nos jours, même pour de petites variations de température (le retard du CO₂ étant alors de quelques mois).

« Ne pas trop réfléchir sur la valeur de l'Histoire. On court le risque de s'en dégoûter. » (J.P Sartre)
« Chacun a raison de son propre point de vue, mais il n'est pas impossible que tout le monde est tort » (Gandi)